

VOLLEY-BALL ÉLITE MASCULINE

Beauvais rattrapé par ses limites

Malgré un match spectaculaire et plein d'envie, les Beauvaisiens ont cédé au tie-break samedi face au leader Calais. Avec le sentiment que la moindre baisse de régime et le manque d'effectif coûtent cher.

| | |
|----------|---|
| BEAUVAIS | 2 |
| CALAIS | 3 |

Sets : 25-19, 22-25, 22-25, 25-19, 9-15.

RAPHAEL NAPPEY

Bien sûr, il y a eu deux fautes de position sanctionnées sans sommation par l'arbitre pendant le tie-break. Mais les six points d'écart à l'arrivée (9-15) font penser que le choc face à Calais n'a pas basculé que là-dessus. « Il n'y a pas 15-13... C'est un peu frustrant mais on ne perd pas sur ça même s'il y a litige et que l'arbitre aurait peut-être pu nous replacer, admettait le libero du Beauvais OUC Hugues Frotté. Le tie-break, c'est souvent du 50-50. On a eu la possibilité de finir plus tôt et de gagner 3-1. Après, il faut relativiser : Calais est en tête et notre objectif de départ n'était pas de finir dans les trois premiers. » Comme c'était attendu dès le dé-

but de saison, le BOUC a surtout payé ses petites baisses de régime et le manque d'effectif pour tenter de les compenser par des rotations. Car les Beauvaisiens ont toujours été au contact de Calais et ont même sérieusement bousculé le leader, empochant la première manche et la quatrième tout en passant tout près dans la deuxième et la troisième où le retard a parfois été conséquent.

« UN EFFECTIF PLUS LARGE, C'EST MON RÊVE »

Le BOUC est ainsi passé de -7 (13-20) à -1 (21-22) dans la quatrième manche mais une prise de risque trop importante au service a fait basculer le set en faveur des Calaisiens (22-25).

« C'est un peu notre force de ne rien lâcher même avec du retard, concédait Marquinho. Contre un adversaire moins fort, ça peut passer mais face à une équipe comme ça, régulière et ayant du potentiel partout, c'est plus difficile. »

Le coach beauvaisien retenait notamment que son équipe n'avait

pas eu les moyens de contrer le pointu nordiste dans certaines positions, en partie faute de solutions de rechange. Et même si Vinha, en baisse de régime à un moment donné, a été plutôt bien remplacé par Eyango, le manque de rotations reste et restera un talon d'Achille du BOUC. « Un effectif plus large, c'est mon rêve, lance Marquinho. Mais les moyens ne sont pas là... »

Ce qui condamne quasiment le BOUC à être « à 100% tout le temps », quand l'adversité est solide comme le sont les équipes de première partie de tableau : « On connaît notre limite. Il faut toujours jouer à cette limite. Être à 80% ne suffit pas. On essaie de se battre tout le temps, même si on a des passages à vide. On travaille et je n'ai pas grand-chose à reprocher à mon équipe. »

Des Beauvaisiens bien accrochés à la troisième place avec le sentiment paradoxal d'être à la fois mieux que ce qui était attendu et pas loin de jouer la tête. ■



À l'image de son pointu Hugo Possamai, le BOUC a rivalisé avec le leader Calais mais il a dû s'incliner face à un adversaire plus complet. (Photo MANON CRUZ)